

venue tout de suite à son aide et nous a si promptement et si généreusement apporté son puissant concours; si, malgré nos divisions nous nous sommes tous levés en France comme un seul homme à l'appel de la Patrie, et la main dans la main nous nous sommes tous serrés les uns contre les autres dans une union parfaite, pour faire à notre Mère un rempart de nos corps; si, malgré tous les espions allemands, notre mobilisation s'est accomplie sans un accroc, je pense, moi, que c'est parce que Dieu a été avec nous, qu'il nous a aidés et qu'il nous a bénis.

On a parlé de miracle. Certes, Dieu peut faire des miracles, mais il n'en fait pas à tout bout de champ. Miracle de la Marne, si l'on veut, mais c'est aussi un miracle que d'avoir donné à la France, à l'heure voulue des Joffre, des Castelnau, des Pétain, des Foch et tant d'autres.

C'EST AU FRONT QU'ON RETROUVE LES MEILLEURES RAISONS D'ESPÉRER.

Or, mesdames et messieurs, toutes les fois que je trouve des âmes qui doutent et qui se découragent, je voudrais pouvoir les emmener sur le front, leur faire passer quelques jours au milieu de nos soldats, en contact avec nos braves poilus. C'est là, en effet, qu'on trouve nos meilleures raisons d'espérer, c'est là qu'on retrempe sa confiance. On a honte de sa défaillance quand on voit ces hommes qui ont abandonné tout ce qu'ils ont de plus cher au monde, leurs femmes, leurs enfants, leurs foyers, pour vivre cette vie si dure, si pleine de privations et de souffrances, qui depuis bientôt quatre ans, sont là, face à face avec l'ennemi, en présence continuelle de la mort, et qui cependant ne doutent jamais, ne se découragent jamais. Ils n'ont qu'un mot sur les lèvres pour traduire leur indéfectible espérance, leur confiance invincible, leur patience pleine de certitude; ce mot vous le connaissez: "ON LES AURA!"